

# CESSEZ LE FEU !

[spectacle classique]

30 minutes

4 comédiens et 1 technicien son

fiche technique : construction d'une tranchée par les services de la Ville.

Nécessite des micros HF pour les 4 comédiens.



## Propos

A l'occasion du 90ème anniversaire de l'**Armistice de la Première Guerre Mondiale**, reconstitution d'une scène de "Cessez-le-feu" lors de la cérémonie officielle de commémoration à Caluire et Cuire.

## Résumé

On suit la vie et le combat quotidien de quatre soldats dans **une tranchée** : les peurs, les petites victoires, les correspondances avec les êtres chers... jusqu'au moment où sonne le clairon qui annonce l'armistice. Pour recréer cet **univers oppressant**, une bande-son, spécialement créée pour l'occasion, est diffusée tout au long du spectacle.

## Extrait

Soldat A : On a reçu l'ordre du jour... Tenez !

Soldat B : repoussant le morceau de papier... Tu sais bien que je sais pas !

Soldat A : Désolé ! Il le tend à l'autre soldat... Vas-y toi !

Soldat C : dépliant le papier... C'est un ordre signé de Joffre !

Soldat B : Et qu'est-ce que ça dit ?

Soldat C : il lit... Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus à regarder en arrière ; tous les efforts doivent être déployés à attaquer et refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place, plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. Il froisse le morceau de papier et le jette... Ils se regardent sans rien dire...

## Presse

« Dans une société de l'image, un tel spectacle vaut tous les livres d'histoire pour les jeunes générations », explique Philippe Cochet, le député-maire de Caluire. Il note « le respect » avec lequel les enfants présents ont écouté les comédiens jouer ces scènes de tranchées.

Libélyon, 12 novembre 2008.

"Ce spectacle, grâce aux services de la ville, aux acteurs, aux costumes et à la bande son était vraiment une réussite. Il a donné une évocation parfaite de la vie dure et pénible dans les tranchées, de ces poilus embourbés dans cette guerre qui n'en finissait plus. L'émotion était d'ailleurs palpable sur cette place où 300 caluisards (...) assistaient à cette représentation."

Le Progrès, 12 novembre 2008.

